



Compte Rendu d'activités

2018

Date : 02 janvier 2018

Lieu : Jujurieux

Type : Initiation Spéléo

TPST : 7 h 30

Participants : Poupou - Fanny - Gaellane - Nono - Cyrille

RV à 9h chez Poupou pour une sortie initiation spéléo à Jujurieux avec de potentielles nouvelles recrues rencontrées lors du spectacle "Marron Show" à Saint Martin en Haut, commune de Tom le Ouf. Cyrille faisait de la spéléo il y a 20 ans et accompagnait notamment des scouts à Jujurieux, Gaellane, sa fille s'est déjà entraînée à la remontée et descente sur corde pour le spectacle mais avec du matériel de cordiste (un peut différent du notre), Nono est une amie de Gaellane très sportive et Fanny une ancienne pionnière de Poupou qui à donc déjà fait de la spéléo une fois à Jujurieux accompagné par le GSDy en avril 2004.

Nous nous engageons dans la cavité à 11h avec pour objectif : le réseau des puits. C'est Nono qui rentre en première.

Nous faisons très rapidement une pause dans la première galerie car les filles sont très curieuses et souhaitent déjà aborder la partie scientifique de l'activités : comment s'est formé la roche calcaire, comment s'est creusée la grotte et comment se forme les concrétions...

Nous atteignons le P6 sans avoir pu observer de chauve souris. Les "néophytes" installés tout seul leur descendeur et descendent en autonomie le puits. En bas, les filles découvrent une inscription mentionnant une date du XIX siècle juste au dessus de celle de 1914 déjà connue.

Nous trouvons un peu d'eau dans la galerie en trou de serrure et dans le bassin au niveau de la chatière toboggan que Nono passera deux fois pour le plaisir !

Nous observons quelques troglobies dans la salle de la cathédrale, et avant de nous engager dans le réseau des puits, Poupou équipe la remonté du ressaut venant des réseau de la boîte au lettre et de la sableuse avec sa main courante.

L'escalade pour rejoindre la salle avant les piles d'assiette est plus compliquée que d'habitude pour Poupou à cause de son orthèse bloquant le poignet et son mal de coup... Durant l'ascension c'est Cyrille qui l'assure. La corde une fois installée sur la barre et après une demo, chacun monte sur corde de manière efficace.

Le secteurs des piles d'assiettes est extrêmement humide, nous le traversons le plus vite possible. Nous nous arrêtons autour de 14h15 avant le P14 pour manger le repas préparé par la famille Buisse et boire un petit coup afin de perpétuer la tradition mise en place par François Ruize (mais là c'est du blanc).

Nous filons ensuite direction la salle de la Vierge. Nono et Gaellane vont faire un petit tour sous la cascade de calcites.

Sur le chemin du retour, Poupou laisse les filles passer devant pour les laisser prendre un mauvais chemin, mais pris à son propre jeu il est obligé de engouffrer en premier dans un petit boyau descendant, sachant qu'il ne va nul part... Il laisse tout le monde s'engager derrière lui afin de ne pas être le seul à se retrouver en galère... Poupou y laissera d'ailleurs tomber son téléphone et sera obligé d'y retourner une deuxième fois pour le récupérer !

Nono et Poupou auront tout de même le privilège d'observer une série d'excentrique au fond de se petit boyaux où l'on ne va jamais !

Pour le passage de la Sableuse c'est une nouvelle fois Nono qui ouvre le chemin, étant donné quelle n'avait pas été dégagé tout le monde en chie un peu pour la passer.

Avant de sortir à 18h30 nous aurons tout de même l'occasion d'observer trois faucilles et une chauve souris à moitié réveillée qui bougeait les oreilles, peut être bien un murin.

Tout le monde est un peu cassé par cette sortie mais extrêmement content !

Fanny remplit son bulletin d'inscription au club, pour les Buissons et Nono, faut voir plus tard...

Date : 07 janvier 2018

Lieu : Gouffre de la Morgne

Type : classique spéléo

TPST : 3 h 30

Participants : Soizic - Matthieu - Poupou

La sortie avait pour objectif le perfectionnement technique avec le passage de fraction en autonomie. Cette sortie fut très riche en émotions surtout durant les trajets qui à eux seuls donnèrent un côté aventure et expédition à cette sortie improvisée la veille !

Le RV est fixé à 9 h au parking de covoiturage de Beynost, mais Poupou ayant fait le choix technique de prendre le 4x4 pour arrivé au pied du gouffre, nous nous retrouvons finalement à 10h...

En effet, un de ses voisins ayant trouvé normal de se garer devant le Discovery, Poupou bataille au téléphone avec la police pour que le 4x4 soit libéré, ce qui est le cas à 9 h 15 !

Pendant ce temps là, Matthieu et Soizic décident de rentrer chez eux pour satisfaire quelques besoins naturels... Bref, arrivé au RV, Poupou attend à son tour le retour des 2 acolytes !

Le trajet se fait dans un brouillard de plus en plus épais et nous faisons une petite halte à Montagnieux pour boire un café. Un chat légèrement incontinent profite du moment pour venir sur les genoux de Soizic et lui salir le pantalon...

C'est seulement après Seillonaz que nous passons au dessus des nuages.

Arrivé sur place, nous croisons un groupe de spéléo de Haute Savoie qui entre tout juste dans le gouffre. Nous décidons alors de prendre le temps de manger à l'extérieur et de leur laisser un peu d'avance. Poupou débute l'équipement à 13h15.

En bas du 1er puits nous trouvons un nombre très important de salamandre (une trentaine) dont plusieurs bébés de 3 à 4 cm avec la queue, 4 grenouilles que nous ressortirons du gouffre et de nombreux ossements. A partir de la deuxième salles nous croisons une multitudes de chauves souris : 42 petit Rhinolophe et 1 Barbastelle qui est toute poilue.

Le dernier puits est magnifique mais bien humide, aussi nous attaquons la remonté sans traîner des notre arrivée en bas à 15h.

L'escalade de 9 m est équipée mais nous nous y engageons pas. Soizic déséquipe sous l'œil de Poupou. La remontée se passe bien de manière général, Soizic et Matthieu passent les frac sans problème, sauf le dernier en haut du P25 où Matt se longe dans la boucle de la corde du dessus ce qui lui engendre quelques difficultés... Sortie du trou à 16h45.

Nous démarrons avec la tombé de la nuit, et comme par magie les feux de longues portée tombent en panne au bout de 5 minutes. Ce qui est dommage c'est ces feux additionnels ont été installé pour pallier au très mauvais éclairage des feux d'origine dont l'optique n'est plus réfléchissant...

Bref nous commençons le retour avec très peu d'éclairage alors que la brume monte !

Des le premier village nous n'y voyons plus au delà de 3 m et nous stoppons le véhicule lorsque que la route que nous suivons se transforme en chemin...

C'est alors que nous faisons demie tours et complétons l'éclairage des feux de voiture par le faisceaux focalisé de la lampe Petzl Ultra Vario de Poupou !

La descente se fait donc dans le brouillard à 20 ou 30 km / h avec Soizic le bras dehors pour tenir la lampe et Matthieu le nez sur le GPS pour annoncer les virages sinueux...

En gros, une journée mémorable et inoubliable !!

Equipement :

P25 - C40 : Arbre + 4 broches + 1 S

P16 - C27 : 6 broches

P15 - C25 : 3 S + 1 AN (grande sangle)

E9 : équipé en fixe

Date : 14 janvier 2018

Lieu : Lyon

Type : Urbex / Cata

TP : env. 4 h

Participant : Soizic - Matthieu - Tom - Poupou

16 h 30 : Soizic et Matthieu propose à Poupou d'aller visiter un ancien sanatorium en Saône et Loire pour le lendemain matin

(Surement pour l'empêcher de peindre mon salon avec de la glycérol et surtout pour être sûr de ne pas devoir l'aider !)

16 h 45 : le projet est avancé à cette nuit pour éviter les gardiens

17 h : Tom nous indique n'en être qu'au fromage de son repas famille... mais pouvoir fausser compagnie à 17 h 30, le RV est donc fixé à 19 h à Collonges au mont d'Or

17 h 45 : projet annulé car les dernières info trouvée indique que le site a été nettoyé pour la pratique de l'air soft...

18 h 00 : un projet cata voie le jour. RV à 19 h 15 chez Poupou

18 h 45 : Poupou inscrit et assure à la FFS Tom, Rémi, Ben et Fanny

19 h : On apprend que Stéphane Peterhansel est en train de perdre le Dakar !

19 h 30 : Tom arrive en chez Poupou en passant par la fenêtre du 1er étage

20 h : la fine équipe boit encore l'apéro...

20 h 15 (très approximativement...) : Départ pour les cata avec en objectif un chantier dans la montée du chemin neuf, la Grande Drainante par le réseau du Trident, un ancien chantier à la croix rousse et en secours : le puits dans la résidence étudiante de Saint Irénée + la galerie en face du lycée St Just car la plaque est toujours ouverte.

Chemin neuf : accès trop sécurisé.

Face lycée St Just : plaque soudée

Grande Drainante : plaque entre les deux lycées soudée. Nous décidons de rentrer par le terrain de basket du Lycée Jean moulin. Tom escalade le mur d'enceinte donnant accès sur le terrain de sport municipale, il lance une corde pour le reste du groupe. Matt fait une chute et sa main est en sang mais cela ne calme pas les ardeurs du groupe.

Le terrain de basket où Tom dirige le groupe ne correspond pas au terrain observé par Poupou il y a quelques années depuis l'intérieur du réseau du trident avec Rémi notamment.

Nous décidons de descendre un chemin qui mène dans le lycée à la recherche d'un autre terrain.

Dans l'enceinte du lycée nous découvrons et pénétrons dans deux maisons abandonnées mais contenant quelques archives et reste de matériels... c'est là que débute l'Urbex !

Après une petite frayeur dû à la sortie d'une personne d'un des bâtiments administratifs, nous repartons à la recherche du fameux terrain...

Nous finissons par trouver le terrain observé auparavant, mais la porte est inviolable... Tom découvre alors une autre entrée dans la cour inférieure, mais sécurisée elle aussi. Nous rebroussons alors chemin !

Puits St Irénée : Le grillage a été remplacé par une porte inviolable...

Croix Rousse : La palissade du chantier est haute, et un panneau explique très clairement, avec photos à l'appui, l'aménagement de la galerie... Nous abandonnons avant de tenter l'entrée car vu la pub... l'entrée doit être blindée !!

24 h : retour chez Poupou pour soigner le blessé et reprendre l'apéro !

Date : 21 janvier 2018

Lieu : Golet aux Loups

Type : classique Spéléo

TPST : 5 h

Participants : Soizic – Fanny – Ben - Rémi - Poupou

RV et départ à 8 h 45 depuis l'air de covoiturage de Beynost à destination de Lalleyriat.

Pour cette journée annoncée comme pluvieuse / neigeuse, Poupou a sélectionné la cavité du Golet aux loups car il n'y a pas de marche d'approche, la voiture doit même servir d'AN.

Mais nous sommes stoppés net sur la route forestière par 20 à 30 cm de neige.

Nous commençons par refaire les kits réalisés la veille à partir de la fiche d'équipement du GSHL de 1982, car d'après une fiche plus récente trouvée à minuit, il manque 4 cordes pour des ressauts entre le puit d'entrée et le P18...

L'heure de marche d'approche dans la neige est sympathique mais nous regrettons très rapidement de ne pas avoir pris le 4x4, surtout Poupou qui doit rechercher ses chaussettes au fond de ses bottes toutes les 15 min...

A 12 h 15 Ben débute l'équipement de la cavité qui s'avère plus qu'humide. Rémi le suit comme son ombre. Quand à Soiz', qui doit attendre que Pouch est fini de raconter une histoire graveleuse pour pouvoir s'engager, elle se retrouve bloquée dès l'entrée par son kit d'un coté et son casque de l'autre, chacun posé sur les rebord opposé de la trappe !

Nous enchaînons les puits et ressauts avec un petit filet d'eau jusqu'au P9. Nous mangeons dans le seul endroit sec de la cavité : au niveau des étroiture suivant le ressaut après le P9. La bouteille de rouge ne sufi pas à nous faire oublier le courant d'aire frais qui y circule. C'est pourquoi Soizic se perche sur une corniche pour manger à l'abri. Mais elle n'est pas la seule à s'être abrité là... sa phobie des araignées la contraint alors à redescendre au frais !

Nous poursuivons ensuite jusqu'en bas du P18 qui est bien arrosé et nous stoppons la progression à -80 au niveau de l'étrouiture nommé « passage des évadés ».

Malgré le fait que cela ne soit que la deuxième sortie spéléo pour Fanny, elle s'en sort aussi bien à la montée qu'à la descente. Quand à Soizic qui n'a pas beaucoup plus de sortie à son actif, elle s'occupe avec Ben du déséquipement.

La grotte est très humide, plutôt fraîche et ne propose que très peu de concrétions sur la partie visité, mais elle est techniquement intéressante !

Date : 18 février 2018

Lieu : Grotte de Bournillon (Vercors)

Type : classique spéléo

TPST : 2 h 30 + manips

La sortie initialement prévue à la Falconette, dans l'Ain, est modifiée en dernière minute suite aux infos de Jean Phi Grancolas et Patrick Peloux annonçant des galeries très très humides et désagréables à cause des fortes pluies sur la neige qui vient d'ailleurs de disparaître sur le plateau d'innimont.

Le choix s'est donc porté sur le Vercors, potentiellement plus froid plus neigeux et plus sec, et sur la grotte de Bournillon avec son porche mythique qu'il faut apparemment voir au moins une fois dans sa vie !

Nous voilà donc partis à bord du minibus de l'Azimut après un rdv matinal vers 8h sur les quais de Saône.

Après un trajet sans encombre, nous arrivons à Pont-en-Royans ou nous nous mettons directement en quête du bar du coin, pour se donner un peu de courage autour d'un café/chocolat chaud et croissants.

Nous nous dirigeons ensuite vers la centrale électrique du bournillon, ou nous garons le minibus et nous commençons à nous équiper, tout en débattant pour savoir si oui ou non il était nécessaire de prendre de quoi équiper, sachant que la topo ne prévoit aucun équipement nécessaire sauf pour la vire de la chèvre et la sortie par la passerelle en fonction des conditions. Finalement on prend la corde de 60m et notre équipement perso.

La marche d'approche s'avère très sympa sur la rive gauche du bournillon, grim pant régulièrement (Rémi ne se souvenant pas d'une telle cote !) avec une vue imprenable sur la cascade du moulin marquis rive droite, haute de 400m. En chemin on croise même, surplombant le chemin de quelques mètres, un couple de bovidés cornus. Enfin des bouquetins quoi. Peut-être même que c'était pas un couple. Ou peut-être qu'ils étaient gays.

BREF. Nous arrivons à l'entrée de la grotte, qu'il faudrait être complètement aveugle pour ne pas voir puisqu'elle est matérialisée pour un immense porche calcaire rosé assez impressionnant où l'on peut même deviner une voie d'escalade sillonnant jusqu'en haut. Nous allons tous jeter un œil à la goulotte de sortie d'eau par la passerelle, et découvrons que celle-ci dégueule littéralement un flot d'eau puissant. Bournillon est en cru !

Vu l'heure déjà avancée nous décidons de manger avant de tenter une progression dans la grotte, qu'on imagine écourtée par la crue. Le petit rouge emmené par Christophe est donc débouché, une fois n'est pas coutume, sous le porche d'entrée et reste malgré tout très bon.

Nous entamons la progression à 13h20 par la galerie moyenne, où nous sommes arrêtés juste après la vire de la chèvre (que nous n'avons d'ailleurs pas eu besoin d'équipée) par la crue qui a moins de plonger à la bouteille, rend la suite inaccessible.

Nous décidons donc de ressortir et de tenter le réseau supérieur par la galerie Pénélon on nous pénétrons à 14h. Il y fait nettement plus chaud et sec que dans l'autre galerie, et tout le monde regrette un peu de s'être trop couvert.

Le parcours est balisé de plusieurs flèches et marques de couleurs différentes, dont nous remettons souvent en cause la logique mais que nous suivons malgré tout guidés par Ben qui ouvre la voie. On passe au travers d'une chatière plutôt biscornue jusqu'au laminoir qui porte bien son nom tant on a l'impression d'être comprimés entre le plafond et le sol, avec une roche devenant de plus en plus noire et déchiquetée par l'eau. Un vrai décors de film, genre repère de méchants monstres dégueulasses. Quelques genoux non protégés ont bien souffert sur ces pointes acérées, Matthieu et Soizic ont décidé d'investir rapidement dans des genouillères pour ne pas perdre leurs rotules. La progression s'arrête malheureusement au bout de ce laminoir, où nous retrouvons la galerie principale qui est noyée.

Les intestins les plus vaillants en profitent pour se désaltérer dans le courant, puisque la personne qui portait le kit avec l'eau et la trousse de secours n'a pas jugé bon de s'en encombrer sur cette galerie, pensant que la progression serait aussi courte que dans la galerie moyenne... Je ne dirai pas que c'est, juste que ce n'est pas un mec ...

Nous faisons donc marche arrière, et avons quelques difficultés à retrouver notre chemin au niveau de la chatière qui n'est pas des plus simples à trouver, si on ne tient pas compte des flèches et autres traces de peinture bleue et jaune indiquant le chemin (pas facile de lever la tête du guidon parfois !)

Nous ressortons finalement après 2 heures sous terre. Voyant une corde pendre au niveau du porche à l'entrée de la galerie supérieure, les plus motivés ne résistent pas à l'invitation à s'entraîner aux techniques de sauvetage sur corde, pendant que Rémi et Christophe retournent se mettre au chaud au mini-bus. La session est très instructive pour Matthieu et Soizic qui découvrent la technique, et pour Ben qui peut s'entraîner une nouvelle fois, sous les conseils de Poupou. Après 45 minutes d'entraînement et 3 sauvetages, Ben Poutch Matt et soiz rejoignent le reste du groupe à 17h.

Le retour sur Lyon se fait sans encombre dans le mini bus de compèt, avec des pointes à plus de 110 sur l'autoroute, boosté par les musiques des années 80 à 2000 de "la compil' du Pouch" qui permet à Soizic de casser les oreilles de ses coéquipiers.

Date : 4 mars 2018

Lieu : Jujurieux

Type : initiation spéléo

TPST : 5h

Participants : Tom - Poupou / Malou - Lena - Talia

Le Rv pour cette première sortie réservée au ado est fixé au Quick d'Ecully.

3 filles sur les 4 prévues sont présentes. En effet Mirouna à été privée de sortie le matin même par son père car elle n'avait pas bien rangé la salle de bain...

Les trois filles ne se connaissent pas. Lena et Talia ont rencontrée Poupou à Eurexpo lors du mondial des métiers. Malou est la fille de Nicolas Lamy un ancien du club.

Nous partons avec le minibus de Poupou direction Jujurieux.

Nous entrons par l'entrée des buis, descendons par le P6 et mangeons dans la cathédrale apres avoir observé quelque troglobies. Durant cette première partie les filles ont montrée de l'intérêt à l'aspect scientifique et géologique de la cavité.

Après le repas et un petit thé nous nous engageons dans le réseau des puits que Tom et Poupou équipe à tour de rôle afin de gagner du temps. Les filles sont relativement douées et remontent très bien le puits d'une douzaine de mètre. En bas du P15, de retour dans la galerie inférieur, nous prenons directement la direction de sableuse où Tom fait la trace pour le reste l'équipe.

Lena avec ses basquettes montées comme des pneus slick, nous fait une petite frayeur en glissant violamment au sol pendant le trajet retour. mais au final se sera juste un bon bleu sur la hanche.

Sortie de la grotte vers 16h15 alors que nous avons prévue un retour sur ecully à 17h...

Alors que nous avons un grand soleil le matin, la sortie de la cavité se fait sous une pluie qui s'intensifie de plus en plus... et grâce à la tente / chapiteau de Poupou nous pouvons nous changer au sec.

Avant de remonter dans le minibus nous remettons la médaille de la première chauves sourie largement mérité au filles !

La cohésion s'est faite et de nouvelles amitiés sont née... les filles nous annonces qu'elles vont s'inscrire à l'école de spéléo du club !

Date : 24 & 25 mars 2018
Lieu : Réaumont (38)
Type : formation
Participants : Soizic - Fanny - Poupou

La formation MAVIC (Module d'Assistance aux Victimes Inter Commissions) est une formation organisée par la FFS pour pouvoir apporter les premiers secours en milieu isolé (spéléo - canyon - montagne).

Le samedi matin, en salle, nous avons vu ou revu rapidement la théorie et la base des premiers secours : examen de la victime - mise en PLS - dégagement d'urgence - pose d'un collier cervical - réduction de fractures et pose d'attelles - conception d'un brancard de fortune. Nous avons également vu un exemple de pharmacie type.

L'après midi, par équipe de 5, nous avons tournée sur des ateliers de mise en pratique.

3 ateliers concernaient les gestes vu le matin, et le dernier pour installer un point chaud suivant plusieurs méthodes... de la tortue (la plus ancienne) j'usqu'au point chaud résurgence (le rapide à mettre en place pour mettre au chaud plusieurs personnes).

Comme par hasard, Soizic, Fanny et moi somme resté ensemble... Tristan Godet. et Chris. Bouillol se sont joint au groupe où il y a avait deux jeunes filles ! ^^

Nous avons bien rigolé et avons, je pense, été une équipe !

Nous avons largement manipulé l'attelle modlable pour faire de nombreuses immobilisation du rachi cervical et assemblé des kits afin de faire du brancardage.

Le lever du dimanche matin à été dur pour Poupou car il avait bien picolé la veille au soir avec Vincent Kirbillier (organisateur du stage) et Olivier Caudron le nouveau CTN.

Parti pour aller faire des exercices au bord d'une rivière, nous nous sommes retrouvé dans une ancienne carrière car il se mettait à pleuvoir.

Arrivé sur place nous avons croisé quelques allochtones dans un état avancé d'ébriété voir plus... venus sur le site pour faire un teuf la veille au soir... la majorité dormant encore dans les galeries du fond de la carrière nous ne les avons pas recroisé de la matinée !

Fanny, puis Soizic, ont alors été maquillés pour simulé les victimes de notre équipes. un grand moment !

Fanny à même fini par se brûler avec la cire chaude de la bougie du point chaud !!

Date : 10 novembre 2018
Lieu : Les Saints de glace (TQS) – Méaudre (38)
Type : classique Spéléo
TPST : 7 h
Participants : Agathe – Joan – Cyrille - Rémi – Poupou – Christophe
Équipeur : Poupou / Déséquipeur : Christophe

Rendez-vous commun aux 3 Brasseurs. P'tites viennoiseries dans le froid avant de prendre la route. Tout va bien jusqu'au moment où la voiture de Poupou commence à faire des siennes. On se retrouve à rouler à 50-60 km/heure sur l'autoroute. L'arrivée à Méaudre est donc un peu plus longue que prévue.

Grâce au flair de Rémi et à l'application Maps.Me de Joan nous trouvons très facilement l'entrée de la grotte. Nous entrons dans la grotte vers midi après un petit encas et une bouteille de vin. Poupou se lance à l'équipement qui ne correspond pas tout à fait à la fiche topo que nous avons. Nous sommes descendus jusqu'au balcon au-dessus de la salle Hydrokarst. Nous décidons de faire demi-tour car c'est la première grosse sortie pour Agathe et Joan pour anticiper un éventuel coup de barre dans la remontée. La remontée se passe sans encombre pour tout le monde. Christophe se charge de déséquiper pour la première fois avec le soutien de Joan.

Cette cavité d'envergure est belle et vraiment différente de celles de l'Ain de part sa propreté et sa pureté.

Nous sommes sortis vers 18h30. Puisque nous avons le temps nous sommes allés boire une p'tite bière avant de se décider à manger un bout au resto à Méaudre.

Date : 21 novembre 2018
Lieu : Mine de Lantignié – Beaujolais (69)
Type : Mine – Repérage
TPST : 5 heures
Participants : Agathe – Poupou - Emma
Équipeur : Poupou

Sortie prévue pour repérer et équiper la cavité avant la sortie de l'EDS.
Rendez-vous chez Poupou vers 9 heures. Les préparatifs ont été plus longs que prévu car il a fallu faire les longes et régler le matériel d'Emma en plus de la préparation des kits. Nous sommes arrivés sur place vers midi car nous nous sommes arrêtés en route pour acheter une bouteille de beaujolais nouveau. En réalité, après une dégustation, nous sommes repartis avec des cartons de Brouilly et de Morgon mais pas de Beaujolais nouveau. Au final, nous avons quitté la voiture à 13 heures mais nous avons trouvé le trou à 15 heures après avoir erré dans des champs et forêts. Dès le premier puit, Poupou a fait tomber son téléphone et l'a enseveli en purgeant la tête de puit. Très rapidement, nous avons mangé en dégustant une bonne bouteille de Chinon. Sortie hyper tard parce que Poupou a mis un peu de temps à trouver le meilleur passage pour l'EDS. Nous sortons donc à 20H15 ; Dead line donnée à Rémi pour les secours qui était déjà en train de rechercher les numéros. Le retour ne sera pas sans embûche puisque Poupou perd son téléphone sur le chemin du retour. Cette petite histoire nous fera perdre encore 20 minutes.

Date : 8 décembre
Lieu : Perte de Socours – Torcieu (01)
Type : Classique Spéléo
TPST : environ 7h
Participants : Agathe – Poupou – Julien – Rémi – Ben - Laurent
Équipeur : Poupou / Déséquipeur : Ben

Après un rendez-vous à 8h45 à l'aire de covoiturage de Beynost et après une pause café prolongée à Saint Rambert en Bugey, Agathe et Ben ont fait les kits sous le regard attentif de Rémi.
Après quelques brèves explications, Agathe équipe l'entrée puis Ben prend le relais.
Après de nombreux passages merdiques, nous sommes enfin arrivés dans de belles galeries concrétionnées. Poupou est content car il s'était toujours arrêté avant la fin de la misère... il en profite alors pour faire un shooting photos. Nous sommes allés jusqu'au siphon où c'était « gadoue-party » Julien n'aura jamais les belles concrétions car il a eu un petit coup de panique dans l'un des derniers boyaux et a fait demi-tour avec Rémi. Ben a déséquipé en compagnie de Laurent. Avant la dernière remontée, Laurent a explosé son torse tout comme il avait précédemment explosé sa combinaison à cause de ses genouillères rigides mises en dessous de la combi. Enfin sortis, tout le monde s'est retrouvé et nous avons bu un coup dans un bar de village où toutes les fenêtres étaient éclairées avec des lumignons puisque c'était le 8 décembre : commémoration de l'inauguration du clocher de l'église de Fourvière.